

deux fêtes : l'une le 27 décembre, et l'autre le 6 mai. Cette dernière, sous le titre de *saint Jean devant la Porte Latine*, a pour objet de rappeler le supplice que subit saint Jean, à Rome, lorsque Domitien le fit plonger dans une chaudière d'huile bouillante.

36. Qu'entend-on par les saints Patrons ?

Par les saints Patrons, on entend : 1^o les saints dont nous avons reçu les noms au baptême, ou pour lesquels nous avons une dévotion spéciale ; 2^o les saints protecteurs de l'Église universelle, ou de chaque diocèse, de chaque paroisse, de chaque église ou chapelle, de l'État auquel nous appartenons, du lieu que nous habitons.

37. Pourquoi devons-nous honorer particulièrement les saints Patrons ?

Parce que l'autorité religieuse, civile ou paternelle, nous les a donnés comme intercesseurs et comme modèles, et qu'ils s'intéressent eux-mêmes particulièrement aux personnes, aux sociétés, aux pays, qui sont placés sous leur patronage.

38. Comment devons-nous célébrer les fêtes de nos saints Patrons ?

En nous rappelant les traits admirables de leur vie, en les invoquant avec confiance et en prenant la résolution de les imiter dans notre conduite.

39. Qu'est-ce que la fête de la Toussaint ?

La Toussaint, ou fête de tous les Saints, est la fête où l'Église honore à la fois, dans un même jour, tous les élus du ciel.

40. Pourquoi l'Église a-t-elle institué cette fête ?

C'est : 1^o Afin de rendre des honneurs solennels, non seulement à tous les élus qui sont inscrits au Martyrologe, sans qu'il soit possible de leur assigner une fête particulière, mais aussi à tous les saints inconnus de l'Ancien et du Nouveau Testament.

2^o Afin de nous exciter, par tant d'exemples, à travailler avec ardeur à l'œuvre de notre sanctification.

41. Quelle fête célèbre l'Église le dimanche dans l'octave de la Toussaint ?

C'est la fête des *saintes Reliques*, par laquelle elle se propose d'honorer les restes précieux des saints.

42. Qu'est-ce que la fête des Morts ?

La fête des Morts, appelée aussi *Commémoration des Morts*, est une fête instituée par l'Église pour obtenir de Dieu qu'il délivre ou soulage les âmes qui sont au purgatoire.

43. Pourquoi a-t-on rapproché ainsi la fête des Morts de celle de tous les Saints ?

C'est pour montrer l'union qui existe entre l'Église triomphante, l'Église militante et l'Église souffrante, qui ne forment qu'une seule et même Église.

44. Comment devons-nous célébrer la fête des Morts ?

Nous devons ce jour-là tout particulièrement : 1^o penser à la mort et sentir la nécessité de nous y préparer ; 2^o concevoir de l'horreur pour le péché, même véniel, si rigoureusement puni dans l'autre vie ; 3^o prier avec plus de ferveur que de coutume pour tous les fidèles trépassés, en demandant à Dieu de leur donner le repos éternel.

CHAPITRE XXV

DES DÉVOTIONS ET DES CONFRÉRIES

ARTICLE I. — DES DÉVOTIONS

1. Que faut-il entendre par dévotions ?

Par *dévotions*, on entend certaines pratiques de religion approuvées par l'Église et propres à nourrir la piété.

Ces pratiques ne sont point obligatoires ; mais les faveurs et les indulgences que l'Église y a généralement attachées doivent nous les faire estimer et nous porter à les adopter, suivant les attraits de la grâce, pour notre propre sanctification.

2. Comment peut-on diviser les principales dévotions recommandées aux fidèles ?

On peut les diviser en trois catégories, suivant qu'elles se rapportent à Notre-Seigneur Jésus-Christ, à la très sainte Vierge ou aux Saints.

1. Dévotion envers Notre-Seigneur.

3. Quelles sont les principales dévotions envers Notre-Seigneur Jésus-Christ ?

Ce sont : 1^o la dévotion au très saint Sacrement ; 2^o la dévotion à la sainte Enfance ; 3^o la dévotion à la Passion ; 4^o la dévotion au sacré Cœur.

4. Quels sont les actes particuliers de la dévotion au très saint Sacrement ?

La dévotion au très saint Sacrement se manifeste spécialement par la communion fréquente, par la communion réparatrice, par les visites au très saint Sacrement, par l'adoration perpétuelle et l'adoration nocturne.

5. Qu'est-ce que la dévotion à la Sainte-Enfance ?

C'est la dévotion aux mystères qui ont pour objet Jésus enfant : sa nativité, sa circoncision, son Épiphanie, sa présentation et sa présence au temple au milieu des docteurs. Elle a pour but d'accroître notre amour envers Jésus, par la contemplation de ses ineffables abaissements et des charmes divins de son enfance.

6. En quoi consiste la dévotion à la Passion de Notre-Seigneur ?

Elle consiste dans le culte rendu à Jésus-Christ dans les mystères de sa passion et de sa mort : son agonie, sa flagellation, son couronnement d'épines, son crucifiement, ses plaies sacrées, sa sépulture.

Tous les vendredis de l'année, et spécialement ceux du carême, sont consacrés d'une manière particulière à honorer la passion de Notre-Seigneur, qui doit être l'objet fréquent de nos pieuses méditations.

7. Quels sont les deux principaux actes de la dévotion à la Passion ?

Ce sont : 1° le culte de la *croix*, instrument de la passion; 2° l'exercice du *chemin de la croix*.

8. Qu'est-ce que le chemin de la croix ?

Considéré littéralement, le chemin de la croix est la voie douloureuse que parcourut le Sauveur, depuis le palais de Pilate, où il fut condamné à mort, jusqu'au sommet du Calvaire, où il fut crucifié.

Considéré comme dévotion, c'est l'exercice qui consiste à suivre en esprit Notre-Seigneur dans cette voie douloureuse.

9. Quel est l'avantage de cette dévotion ?

Elle a pour avantage, outre les indulgences, de ranimer les tièdes, de perfectionner les justes et de convertir les pécheurs.

10. Quelles sont les conditions requises pour gagner les riches et nombreuses indulgences du chemin de la croix ?

Pour gagner les indulgences attachées au chemin de la croix, il faut : 1° faire cet exercice dans un lieu où les stations sont érigées canoniquement; 2° les parcourir toutes, sans en omettre une seule et sans interruption notable; 3° méditer sur la passion de Notre-Seigneur pendant l'exercice.

11. Quel est l'objet de la dévotion au sacré Cœur ?

La dévotion au sacré Cœur a pour objet matériel et sensible le cœur de l'Homme-Dieu, symbole de son amour; et pour objet spirituel et principal, cet amour même qui l'a porté à se donner à nous dans les adorables mystères de l'Incarnation, de la Passion et de l'Eucharistie.

12. Quelle est la fin de la dévotion au sacré Cœur ?

Cette dévotion a pour fin de nous porter à aimer Notre-Seigneur, à imiter ses vertus et à lui faire amende honorable des outrages faits à son amour.

13. La dévotion au sacré Cœur offre-t-elle de grands avantages ?

C'est une des plus fécondes en grâces et en bénédictions. « Je ne sache pas, dit la bienheureuse Marguerite-Marie, qu'il y ait un exercice de dévotion dans la vie spirituelle qui soit plus propre pour élever en peu de temps une âme à la plus haute sainteté et pour lui faire goûter les véritables douceurs qu'on trouve au service de Dieu. »

2. Dévotion à la très sainte Vierge.

14. En quoi consiste la dévotion à la très sainte Vierge ?

Elle consiste essentiellement à témoigner à Marie notre respect, notre confiance et notre amour.

Après la dévotion à Jésus-Christ, il n'en est pas de plus sainte, de plus consolante et de plus salutaire, que la dévotion à sa divine Mère.

15. Quelles sont les principales pratiques de dévotion envers Marie ?

Les principales pratiques sont : 1° célébrer ses fêtes; 2° lui consacrer le samedi de chaque semaine; 3° faire le mois de Marie; 4° réciter le rosaire ou le chapelet; 5° réciter l'*Angelus*, 6° porter le scapulaire et la médaille miraculeuse; 7° s'associer à quelque congrégation ou confrérie érigée en son honneur.

3. Dévotion aux Saints. Dévotions diverses.

16. Quels sont les saints qu'honorent en général plus particulièrement les fidèles ?

Ce sont saint Joseph, les saints apôtres Pierre et Paul, les saints anges gardiens et le saint patron.

17. Pourquoi devons-nous honorer spécialement saint Joseph?

Parce qu'il a été le protecteur et le père nourricier du Verbe incarné, le digne époux et le protecteur de la Vierge Marie.

Le culte de ce glorieux patriarche, longtemps modeste comme sa vie et ses œuvres, a pris à notre époque un développement extraordinaire qu'encouragent les plus précieuses faveurs.

18. Outre la dévotion à Jésus-Christ, à la très sainte Vierge et aux Saints, quelles autres dévotions convient-il de pratiquer?

La dévotion aux âmes du purgatoire et la dévotion à l'Église et au Pape.

19. Quelle est l'importance de la dévotion aux âmes du purgatoire?

Cette dévotion est très agréable à Dieu et très avantageuse au prochain et à nous-mêmes.

Elle glorifie Dieu en délivrant ou en soulageant les âmes qui lui sont chères; elle renferme éminemment toutes les œuvres de miséricorde et nous assure toutes sortes de bénédictions.

20. Pourquoi devons-nous avoir une dévotion à l'Église et au Pape?

Parce que l'Église est le corps mystique de Jésus-Christ, et que le Pape est le chef visible de l'Église. La dévotion à l'Église et au Pape doit se trouver dans le cœur de tout vrai chrétien. Aimer le Pape et l'Église, c'est aimer Jésus-Christ; obéir au Pape et à l'Église, c'est obéir à Jésus-Christ. « Celui-là, dit saint Cyprien, n'a point Dieu pour père dans les cieux, qui n'a point ici-bas l'Église pour mère. »

4. Pratiques de dévotion.

21. Quelles sont les pratiques par lesquelles se manifeste une dévotion?

Il y en a un grand nombre, telles que : emblèmes extérieurs, neuvaines, triduums, prières et fêtes spéciales, associations, etc. Ces pratiques, encouragées par l'Église, alimentent et développent la dévotion.

22. Entre les pratiques extérieures, quelle est une des plus fécondes en fruits de salut?

C'est la pratique des *pèlerinages*. On donne ce nom : 1° aux lieux célèbres par des faveurs signalées, et honorés par la piété des fidèles avec l'approbation de l'Église; 2° aux voyages faits à ces saints lieux pour y adorer Dieu et honorer quelque saint, y demander quelque grâce ou remercier d'une faveur déjà reçue.

23. Comment doivent se faire les pèlerinages?

On doit sanctifier les pèlerinages par la prière et des œuvres de piété.

24. Quel excès faut-il éviter dans les pratiques de dévotion?

C'est de vouloir les embrasser toutes sans discrétion ni mesure; car alors, loin de nourrir la piété, elles l'affaibliraient.

25. A quel signe reconnaît-on surtout la vraie dévotion?

A l'accomplissement parfait, et en vue de Dieu, de tous les devoirs d'état.

ARTICLE II. — DES CONFRÉRIES ET ASSOCIATIONS PIEUSES

1. Confréries.

26. Qu'est-ce qu'une confrérie?

On appelle *confrérie* une association libre de fidèles, établie et dirigée par l'autorité ecclésiastique, dans un but spécial de piété ou de charité chrétienne.

27. Quelles sont généralement les conditions requises pour être reçu dans une confrérie?

Deux conditions sont requises pour être admis dans une confrérie : la volonté de celui qui désire être reçu et le consentement de celui qui doit recevoir.

Parmi les signes extérieurs qui doivent constater que ces conditions sont remplies, il y en a un qui est indispensable : c'est l'inscription au registre de la confrérie.

28. Quelles sont les confréries les plus répandues?

Les confréries les plus répandues sont : 1° la confrérie du Saint-Sacrement et celle du Sacré-Cœur, se rapportant à Notre-Seigneur; 2° la confrérie du Scapulaire, celle du Rosaire, la congrégation de la très sainte Vierge et l'archiconfrérie de Notre-Dame-des-Victoires, établies en l'honneur de Marie; 3° l'archiconfrérie de Saint-Joseph.

29. Qu'est-ce que la confrérie du Saint-Sacrement?

C'est une confrérie qui a pour objet d'honorer Jésus-Christ dans son divin sacrement et de réparer les outrages qu'il reçoit des impies et des mauvais chrétiens.

Les confrères assistent le plus souvent possible à la sainte messe et au salut du très saint Sacrement; ils font des visites fréquentes à Notre-Seigneur, au saint tabernacle; accompagnent le saint viatique; veillent à la propreté et à l'ornementation des églises, à l'entretien de la lampe du sanctuaire, etc.

30. Quel est le but de l'archiconfrérie du Sacré-Cœur?

C'est d'honorer le divin Cœur de Jésus, de lui rendre amour pour amour, de le remercier pour l'institution de la sainte eucharistie, de le dédommager des froideurs et des outrages dont il est l'objet dans ce divin sacrement.

Entrer dans cette confrérie et s'efforcer d'en atteindre le but, est un moyen assuré d'avoir part aux promesses de Notre-Seigneur à ceux qui se dévouent au culte de son sacré Cœur.

31. Quelle est l'origine de la confrérie du Mont-Carmel?

La confrérie de Notre-Dame-du-Mont-Carmel doit son origine à une apparition de la très sainte Vierge au bienheureux Simon Stock, à qui elle remit le *scapulaire*, en promettant de préserver des feux éternels celui qui mourra revêtu de cet habit. Dans une autre apparition, elle promit au Pape Jean XXII de consoler dans le purgatoire les âmes des confrères et de les en retirer au plus tôt, surtout le samedi après leur mort.

32. Quelles conditions faut-il remplir pour jouir des avantages spirituels de la confrérie du Carmel?

Pour participer au premier privilège, il faut faire partie de la confrérie, porter toujours le scapulaire avec piété et en être revêtu au moment de la mort.

Pour participer au second privilège, il faut en outre garder la chasteté propre de son état, et réciter tous les jours, si on sait lire, le petit office de la très sainte Vierge. Si on ne sait pas lire, on doit n'omettre aucun des jeûnes prescrits par l'Église et faire maigre tous les mercredis et samedis. Ces dernières obligations peuvent être commuées par celui qui en a reçu le pouvoir.

33. Quel autre scapulaire porte-t-on souvent avec celui du Carmel?

C'est le scapulaire bleu de l'Immaculée Conception, qui est enrichi de très nombreuses et précieuses indulgences.

34. Qu'est-ce que la confrérie du Rosaire?

C'est une confrérie en l'honneur de la très sainte Vierge, qui s'établit presque aussitôt que saint Dominique eut fait connaître au monde l'admirable et salutaire dévotion du saint Rosaire.

Peu de confréries dans l'Église sont plus répandues et produisent des fruits de salut plus abondants. Il en est peu aussi qui soient enrichies d'autant de privilèges et d'indulgences.

35. Quelle est la condition exigée pour faire partie de la confrérie du Rosaire?

La seule condition à remplir est de donner son nom, pour être inscrit par un prêtre autorisé dans le registre d'une confrérie canoniquement érigée.

La principale pratique recommandée aux membres de la confrérie consiste à réciter en entier chaque semaine le rosaire de quinze dizaines, en méditant pieusement sur les quinze principaux mystères de la vie de Jésus-Christ et de sa très sainte Mère.

36. Qu'est-ce que la congrégation de la très sainte Vierge?

C'est une association en l'honneur de Marie, érigée en 1574 dans l'Église du collège romain, sous la direction des Pères de la Compagnie de Jésus. A cette congrégation, dite *Prima Primaria*, les souverains Pontifes ont accordé de nombreuses indulgences, auxquelles participent les congrégations qui lui sont affiliées.

37. Quel est le but de l'archiconfrérie du très saint et immaculé Cœur de Marie?

Cette archiconfrérie, connue encore sous le nom d'archiconfrérie de Notre-Dame-des-Victoires, a pour but : 1^o d'honorer d'une manière spéciale le cœur immaculé de Marie; 2^o d'obtenir, par l'intercession de la très sainte Vierge, la conversion des pécheurs.

Répandue dans le monde entier, l'archiconfrérie de Notre-Dame-des-Victoires a produit partout des fruits extraordinaires de salut.

38. Quel est le but de l'archiconfrérie de Saint-Joseph?

Cette archiconfrérie a pour but principal de promouvoir le culte et l'imitation de saint Joseph, et d'obtenir ainsi le secours de sa puissante protection.

39. Qu'appelle-t-on tiers ordre?

Un *tiers ordre* est une adaptation mitigée, à l'usage des chrétiens vivant dans le monde, d'une règle religieuse proprement dite. Par extension, on appelle aussi *tiers ordre* l'ensemble des personnes qui professent cette forme de vie.

Les fondateurs d'ordres, après avoir institué des religieux et des religieuses, ont fait, pour les personnes qui vivent dans le monde, une adaptation de la règle qu'ils avaient donnée aux deux premiers ordres. Ainsi en particulier furent établis les tiers ordres de saint Dominique et de saint François d'Assise.

Le tiers ordre de saint François d'Assise, le plus répandu de tous, a puissamment contribué, depuis son institution, à renouveler et à développer parmi le peuple fidèle la pratique la plus fervente des vertus chrétiennes. Il est enrichi de précieux privilèges et de très nombreuses indulgences.

2. Associations pieuses.

40. Quelles sont les associations pieuses les plus répandues?

On peut compter parmi les associations pieuses les plus connues : la Propagation de la foi, l'œuvre de la Sainte-Enfance, les conférences de Saint-Vincent-de-Paul, l'œuvre de Saint-François-de-Sales, l'Apostolat de la prière.

41. Quel est le but de la Propagation de la foi?

C'est de venir en aide, par la prière et par l'aumône, aux missionnaires qui vont porter la foi aux peuples infidèles. Fondée en 1822, cette association est devenue l'un des plus efficaces soutiens de l'œuvre si importante des missions.

42. Quel est le but spécial de l'œuvre de la Sainte-Enfance?

Cette œuvre, établie en 1845, a pour but de racheter les petits enfants abandonnés par les païens et de les élever chrétiennement.

43. Quel est le but des conférences de Saint-Vincent-de-Paul?

Cette pieuse association, fondée en 1833, vient en aide aux pauvres par l'aumône corporelle et spirituelle. Elle étend partout aujourd'hui sa bienfaisante influence, exerçant sa charité et son apostolat auprès de cette partie de l'humanité si particulièrement chère à Notre-Seigneur.

44. Que se propose l'œuvre de Saint-François-de-Sales?

Cette œuvre, fondée en 1857, a pour objet spécial de défendre la foi catholique menacée par l'hérésie, l'incrédulité, les mauvais livres; d'opposer à l'attaque une ferme résistance par les missions, les écoles chrétiennes et les bons livres.

45. En quoi consiste l'œuvre de l'Apostolat de la prière?

Elle consiste à promouvoir les intérêts du Cœur de Jésus par l'offrande de prières et de bonnes œuvres. Établie en 1846, cette œuvre compte des millions d'adhérents dans le monde entier. Elle est, dans les paroisses et dans les maisons d'éducation, un moyen très efficace de renouveler et d'accroître l'amour de Notre-Seigneur, et de ranimer la pratique des sacrements.

FIN

TABLE DES MATIÈRES

Préliminaires. — Du chrétien, page 1; signe du chrétien, 2. De la doctrine chrétienne, 2. Révélation divine, 2. Sources de la doctrine chrétienne : l'Écriture sainte, 3; la Tradition, 5. Excellence de la doctrine chrétienne, 6. Étude de la doctrine chrétienne : son obligation, 6; dispositions qu'il faut y apporter, 7. Division de la doctrine chrétienne, 7.

PREMIÈRE PARTIE. — DOGME

Introduction. — Du Symbole, 8. Différents Symboles, 8. Division du Symbole, 9. Devoirs du chrétien par rapport au Symbole, 9.

SECTION I. — DE DIEU LE PÈRE ET DE LA CRÉATION

I. De Dieu. — Existence de Dieu, 10; preuves de l'existence de Dieu, 11. Nature et attributs de Dieu : attributs absolus, 12; attributs relatifs, 13. La Providence, 14; actes de la Providence, 14; conduite à l'égard de la Providence, 14. Objection contre la Providence : le mal, 14; causes du mal, 15; Dieu tire le bien du mal, 15.

II. De la très sainte Trinité. — Le mystère en général, 15. Principaux mystères de la religion, 16. Le mystère de la très sainte Trinité : unité de Dieu, 16; trinité des personnes divines, 16; leur distinction, 17; leurs propriétés, leurs opérations, 17.

III. De la Création. — Le fait de la création, 18. L'œuvre de la création : ses trois phases, 19. La fin de la création, 20.

IV. Des Anges. — Les anges en général : leur existence, 20; leur nature, 20; leur épreuve, 21. Les bons anges, 21; leurs hiérarchies, 22. L'ange gardien : ses bons offices, 22; nos devoirs envers lui, 22. Les mauvais anges, 23; leur châtement, 23; leur pouvoir, leur action sur l'homme, 23.

V. De l'Homme. — Création de l'homme, 24; formation du corps, 24; spiritualité de l'âme, 25. Création de la femme, 26; union de l'homme et de la femme, 26. État primitif de nos premiers parents : dons surnaturels, 26; dons extranaturels, 27; leur bonheur au paradis terrestre, 27. L'épreuve et la chute, 27. Le châtement : punition d'Adam et d'Eve, 28; suite du péché d'Adam pour ses descendants, 28. Le péché originel, 29.